

tandis que l'Enfant-Dieu descendait gaiement, ils lui firent tout droit la commission.

Le bel enfant eut un sourire qui ressemblait au rayon du soleil sur les feuilles de saule argenté : "Oui, oui, dit-il, mes petits frères, je vous invite avec le père Bernard : je vous attends tous trois à la table de mon père le jour de l'Ascension. Courez l'annoncer à votre maître pour qu'il y pense et que tout soit prêt."

Tout en courant, ils se demandaient si la maison de leur ami était bien loin, s'il faudrait seller la grande mule du couvent pour y arriver, si ce royaume ne se trouvait pas près du pays des Maures, des Maures dont ils avaient peur.

Frère Bernard, lui, comprit que le bon Dieu voulait les faire aller au paradis. Pour monture il choisit la contrition de ses péchés et les ailes de l'amour divin. Dans une sainte pamoison, il alla se jeter aux pieds du moine, son confesseur. Il lui conta les célestes merveilles et lui désigna le frère qui devait après lui prendre soin de l'église et des sacrés autels et se noya dans les pleurs de l'amour et de la pénitence. Rentré dans sa cellule, il salua la tête de mort comme une fiancée et il ne parlait aux petits qu'en regardant le ciel. Les enfantelets étaient tristes cependant, car le fils de la belle Dame ne quittait plus les bras de sa mère, ils craignaient l'avoir fâché :

"Petit seigneur, disait Rodrigue, "venez, nous danserons" L'Enfant Jésus restait de marbre. — Peut-être qu'il se repose pour mieux jouer chez son père, pensait Louis ; quand donc irons-nous ?

*A suivre.*